

tera cette escalade, où s'arrêtera cette vaine et fallacieuse poursuite de la supériorité militaire?

Un autre argument qu'emploient les partisans de l'IDS pour faire taire les contradicteurs c'est: "Les Soviétiques ont de l'avance sur nous dans ce domaine, il faut les rattraper." Nous savons qu'à chaque génération les divers gouvernements américains ont inventé de toutes pièces des supériorités soviétiques pour justifier la mise sur pieds de leurs propres programmes militaires. S'il est vrai que l'URSS a comme les États-Unis poursuivi depuis quelques années des recherches dans le domaine de la défense anti-missile, Moscou est loin d'avoir un programme articulé dont le but serait de déployer une défense dans l'espace.

La diplomatie au lieu des gadgets

Le programme de l'IDS tel que présenté par ses zéloteurs tient de la fausse représentation et est d'autant plus dangereux qu'il risque de trouver écho dans une large proportion de la population qui, dupée par les promesses spécieuses ou impressionnée par le jargon technique, y fondera des espoirs de paix et de sécurité qui seront vite déçus.

Il est nécessaire de trouver de nouvelles méthodes pour résoudre les conflits entre les deux superpuissances. Celles-ci doivent résider avant tout dans la politique et la diplomatie. Il est dangereusement illusoire de croire que des mesures technico-militaires pourraient les remplacer. Tout comme il est naïf de croire que la sécurité ne peut dépendre que de quelques gadgets. Ainsi, plutôt que de s'engager à tout va dans un projet gigantesque et scandaleusement coûteux, un projet résultant plus de l'hybris technologique que de la raison ou de l'analyse, plutôt que de s'engager dans cette voie manifestement déstabilisatrice qui ne peut que relancer la course aux armements et qui aurait pour résultat la mise au rancart de tout dialogue entre les deux superpuissances, n'aurait-on pas intérêt à chercher les moyens de réduire l'arsenal militaire — tant nucléaire que classique — à des niveaux qui ne mettraient pas en danger la survie de la planète? Ne serait-il pas plus sage, plutôt que de le réduire en miettes, de renforcer le traité AMB et d'étendre ses effets aux armes anti-satellites? Ces solutions sont-elles trop simplistes aux yeux du gouvernement Reagan, ou sont-elles trop sensées? La solution reaganienne à la menace nucléaire peut faire penser à celle d'un individu qui, s'étant placé un pistolet sur la tempe, chercherait à résoudre son problème en concevant un casque anti-balles, alors qu'il aurait été plus simple de ranger son arme.

D'autre part, on peut se demander avec tous les problèmes auxquels le monde actuel doit faire face (famine, destruction de l'environnement, sous-développement, etc.), s'il ne serait pas plus à propos que les superpuissances convergent leurs efforts en vue de les résoudre? Serait-ce trop demander? □